

pense ma pensée de prêtre. Et, d'avance je suis sûr qu'il me tendra une main amie si, un jour très simplement, je lui dis : "J'ai besoin de vous!"

* * *

Pourtant, n'exagérons rien; toute une école comprend, et fait très bien. Tel journal de province... telle revue est une vraie perle.

D'autres pressentent... Mais ils n'ont pas encore la foi dans l'incalculable puissance du journal.

Ils répondent, par exemple : "Oh! pas pendant la guerre!..."

Comme si la guerre n'était pas l'époque par excellence où le catholique doit agir sur le normal du pays.

Allez donc voir si les "autres" disent : "Pas pendant la guerre!"

Car la vérité reste la vérité.

Les catholiques peuvent fermer les yeux; tous les autres les ouvrent.

Le journal constitue l'arme la plus formidable de ceux qui pensent.

La voix de Mirabeau n'eut rien fait sans la plume de Voltaire et de Jean-Jacques.

Le petit journal révolutionnaire glissé obstinément sous les portes, et que le Saint-Synode affectait de ne pas connaître, a plus fait pour abattre le colosse russe que tous les canons du kaiser.

Le journal, c'est le grand semeur d'idées.

La terre de France, labourée à fond par la guerre, attend la graine.

Qui en jettera le plus et le mieux?

C'est fatal comme une vérité mathématique.

Or, nous, catholiques, par notre seule organisation paroissiale, par tous les dévouements à notre service, nous pouvons immensément.

* * *

Qu'ils sèment à tous les vents!

Que les chrétiens aiment leurs journaux... qu'ils les encouragent... qu'ils en aient la fierté... qu'ils fassent pour leur diffusion les sacrifices nécessaires.

Ils sentiront peut-être encore sur eux ces regards de commisération que je connais si bien depuis vingt-cinq ans.

Que cela ne les trouble en rien!

Que deviendrait le monde s'il était laissé à ces irréductibles mécontents dont la destinée semble être de critiquer toujours sans remplacer jamais.

Si saint Paul revenait, il aurait une imprimerie à la porte de son presbytère.

Et Dieu lui-même a confié la garde de sa parole à l'écriture... à la Sainte Ecriture.

Au lendemain de l'abominable procès, puissent les catholiques la comprendre, cette vérité, et enfin, et surtout, la pratiquer!

Pierre l'ERMITE.